

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 112](#)
[Ne t'enquiers plus, ô Passant, qui je suis](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 112 Ne t'enquiers plus, ô Passant, qui je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autrement, par P. B. Xaintongeois.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus, ô passant, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - *Trésor des joyeuses inventions* - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 110 Ne t'enquiers plus, ô Passant, qui je suis](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 112

Foliotation D8v, E1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Prier te veux: Cognois toy mesmes & propose
Souhaiter pour tous mortz d'une volonté pure
La vraye & seule paix, laquelle à tousiours
dure.

Autrement par P. B. Xaintongeois.

Ne t'enquiers plus, ô passant, qui ie suis.
Ie ne suis plus, & plus estre ne puis,
Que fais-ie doncq' sous ceste sepulture?
D'un corps pourry ie donne aux vers pasture,
Ian Oliuier ie fuz jadis nommé
Sur tous viuans en pechez consommé:
Né de Paris. Dequoy ay- ie seruy
En mon viuant, & quel estat suyuy?
Grand perç Abé de saint Medard ie fuz,
Dedans Soyssons, voylà l'estat que i'euz,
Et puis d'Angiers l'euesché quelque temps.
Les liures saints estoient mon passetemps.
Et si tu es tant desireux d'entendre
Qu'il restz icy. Ce ne sont qu'os & cendre.
Ou est l'esprit? Helas c'est assez dit:
Car le surplus à l'homme est interdit,
Et n'appartient au viuant curieux
De s'enquerir des grandz secretz des dieux,
Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme.
C'est

*C'est bien assez que l'on cognoisse, en somme,
Que les espritz des fideles ne meurent
Avec les corps: mais en repos demeurent
Iusques au iour qu'il conuiendra tous mortz,
Ressusciter avec leurs premiers corps,
Pour viure au ciel sans fin heureusement.*

*Or t'ay-ie dit mon estat plainement,
Mais pour autant que ie n'ay la puissance
D'auoir de toy parfaite cognoissance
Enseuely d'obscurité profonde,
Ie te supplie, amy qui viz au monde,
Tant seulement que tu sois en esmoy
D'auoir au vray cognoissance de toy,
Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
A tous les mortz sentir sa paix & grace.*

*Epitaphe de feu Clement Marot, dit le
Maro de France, par M. G.*

*Ma naissance fut de Cahors,
France me nourrit en sa court,
La Sauoye retient mon corps,
Mon nom par tout le monde court.*

*Autre par monsieur du Val Euef-
que de Sééz.*

E

Pour-